



BRUT DE BÉTON
production

QU'EST-CE-QU'ON FAIT MAINTENANT ?

Bulletin d'information de Brut de béton production
N°3 Avril-mai 2011

SOMMAIRE

Edito

Agenda du mois

EDITO

QU'EST-CE-QU'ON FAIT MAINTENANT ?

De cette question qui désormais est le titre du bulletin de BRUT DE BÉTON PRODUCTION, nous avons fait un projet artistique en octobre 2009.

Un collectif de comédiens, danseurs, musiciens -constatant que les conditions démocratiques permettant l'exercice de leur art se dégradait- se projeta dans un futur proche où l'accès aux scènes de théâtre serait définitivement fermé, les subventions publiques inaccessibles, le public injoignable sans budget marketing.

Le propriétaire d'une friche privée qui s'intéresse à « la chose » culturelle nous ouvrit ses portes durant une dizaine de jours.

Un spectacle fut conçu en quelques heures d'échanges et de répétitions et deux furent invités.

Les conditions étaient identiques pour tous :

- 1/ Le spectacle répondait à une interrogation majeure de la période.
- 2/ La scénographie de la représentation tenait compte du lieu et proposait un rapport réfléchi avec les spectateurs.
- 3/ La rémunération des artistes était liée à la recette.
- 4/ Le prix d'entrée était laissé à la discrétion des spectateurs.
- 5/ L'information de cet événement n'engendrait pas de dépenses si ce n'était l'impression d'un flyer.

Un public conscient et généreux était présent chaque soir.

Pour autant il n'y eut pas assez de recettes pour rémunérer chaque artiste.



Catastrophe et démocratie, octobre 2009
photo Clément Gérardin

Cette expérience permet à chacun -acteur comme spectateur- de mesurer l'ampleur du désastre à venir.

Cela fait plus de 30 ans que je « fais » du théâtre, fidèle à mes engagements de jeunesse forgés dans la fournaise créatrice, insolente et utopique des années 70.

Sans « plan de carrière », sans ambitions personnelles mais avec la certitude que le théâtre peut « changer le monde », suivant les traces -plus politiques qu'esthétique d'ailleurs- de Dario Fo et Augusto Boal.

Pour ce faire j'ai toujours favorisé le collectif, la rencontre, l'ouverture. Pas par principe altruiste mais comme dynamique révolutionnaire.

J'ai postulé que Le théâtre était mort avec Beckett et qu'il fallait donc tout repenser à partir de sa scène/chant de ruine. Donc à partir d'un « pas grand chose ».

C'était dire « merde à Molière » définitivement.

Et dès lors inlassablement remuer les mots, les creuser, les inventer.

Les traquer chez les inventeurs, les psychotiques et les autistes.

Suivre à la trace les torpilleurs de littérature et les faire expier sur scène.

Que la violence des sentiments commande mes mises en scène.

Que l'art théâtral soit le terrain de l'affrontement symbolique, de la division, de l'engagement.

C'est dans les interstices de la ville de plus en plus totalitaire que j'ai trouvé mes espaces de représentation.

Du grenier de l'hôpital psychiatrique à l'église désaffecté, de la cave à l'usine en friche, de la MJC au cinéma de quartier, de la rue au terrain vague. Occasionnellement dans un théâtre, un festival.



Women 68 même pas mort photo Jean-Louis Gorce

Ces trente prochains jours, c'est dans une ancienne ferme de Lozère puis dans un ancien lavoir parisien et que ÇA se passera.

D'abord **WOMEN 68 MÊME PAS MORT** en Lozère.

Depuis l'élection de Nicolas Sarkozy comme Président de la République, les **MÉMÉS ROUGES** hurlent par nos voix leurs indignations mises en écriture par Nadège Prugnard.

Nous jouerons la « dernière » la semaine qui suivra le 2^{ème} tour des prochaines élections présidentielles en mai 2012.

Il reste donc une « saison » et nous sommes ouverts à toutes programmations festives, associatives, publiques, privées...

Et puis **LE PETIT MUSÉE DE LA CATASTROPHE** est pendant un mois à Paris.

Nous répondons à une double actualité.

Celle des 25 années dans la catastrophe permanente à partir de Tchernobyl (depuis le 26 avril 1986) et celle actuelle du commencement d'une autre éternité : la contamination durable à partir de Fukushima.



Le petit musée de la catastrophe
photo Véronique Boutroux

Voilà déjà 5 années que nous déplaçons ce MUSÉE et 12 années que notre compagnie convoque les publics en France, Biélorussie et Ukraine autour de la « prière de Tchernobyl » suivant le titre original du livre de Svetlana Alexievitch.

En conclusion provisoire nous réaffirmons l'importance de l'expérience et de la transmission dans et par la rencontre théâtrale, la seule qui allie art, citoyenneté, émotion et intelligence au lieu même de cette rencontre, dès lors qu'il est reconnu comme tel.

« Nous ne sommes pas des saints mais nous sommes au rendez vous » *En attendant Godot* de Samuel Beckett.

Pour BRUT DE BÉTON PRODUCTION, BRUNO BOUSSAGOL

AGENDA DU MOIS

WOMEN 68 MÊME PAS MORT EN TOURNÉE

Samedi 16 avril à 21h Théâtre de l'Arentelle

48300 St Flour-de-Mercoire

Réservations 04 66 69 19 63 // herminederien@aliceadsl.fr

Conception et réalisation **Bruno Boussagol**

Texte **Nadège Prugnard**

Look **Marie Caup**

Interprétation **Bruno Boussagol, Jean-Louis Debard, Pierre-Marius Court**

LE PETIT MUSÉE DE LA CATASTROPHE

Du 19 avril au 14 mai à 18h30, du mardi au samedi

Lavoir moderne parisien LMP

Le petit musée de la catastrophe (photographies et textes) est une évocation de l'Ukraine d'aujourd'hui, contaminée par Tchernobyl.

D'objets en photographies, la comédienne et photographe Véronique Boutroux vous entraîne dans le nord de l'Ukraine, au coeur de la vie, en zone contaminée.

Le spectateur est convié à une visite libre, puis une visite guidée, suivie d'un temps d'échange.

Conception **Bruno Boussagol**

Photographies, écriture et jeu **Véronique Boutroux**

Durée 45 minutes.

Possibilité de séance pour les scolaires. Nous contacter

Lavoir moderne parisien: 35 rue Léon, 75018 Paris, métro Château rouge

Réservations au LMP 01 42 52 09 14 resa@rueleon.net

Plein tarif : 10 €, tarif réduit : 5 €

Dimanche 24 avril soirée spéciale La 25^{ème} heure

18h *Petit musée de la catastrophe*

19h projection du film *Le sacrifice* de Wladimir Tcherkoff

19h30 à 21h30 débat avec Galia Ackerman et Bruno Boussagol

21h30 *Petit musée de la catastrophe*

Réservations au LMP 01 42 52 09 14 resa@rueleon.net

Entrée libre (sauf Petit musée de la catastrophe 10 € et 5 €)

Renseignements Brut de béton production 06 08 46 69 44 ou brut-de-beton@orange.fr

ÉDITION DU LIVRE *HP BLUES*

Le livre vient de paraître. L'écriture comme possibilité de nommer l'angoisse et d'en établir la chronique douce-amère, ironique et sincère, tel est le défi que les 5 auteurs se sont lancés il y a 5 ans. Le portfolio composé de 5 livrets rend compte de la vie de celles et ceux dont la souffrance psychique entrave la libre pensée.

En vente auprès de la compagnie. Prix : 20 €



Prochain numéro de *Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?* en mai 2011

Brut de béton production, metteur en scène Bruno Boussagol

06 08 46 69 44 / 0971 270 408 / brut-de-beton@orange.fr / www.brut-de-beton.net

Adresse courrier Brut de béton production, 25 rue Carnot, BP9, 63160 Billom

Siège social 25 rue Montlosier, 63000 Clermont-Ferrand Licence n° 2-107808 Code APE 9001Z

L'atelier théâtre, écriture et lecture du CH Sainte-Marie du Puy-en-Velay reçoit le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Auvergne. La création de Women 68 même pas mort a bénéficié de l'aide à la production du Ministère de la Culture-DRAC Auvergne et de l'aide à la création du Conseil régional d'Auvergne.

Le petit musée de la catastrophe a été créé pour La diagonale de Tchernobyl et dans ce cadre, a reçu le soutien du Ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles d'Auvergne), du Conseil régional d'Auvergne et du Conseil général du Puy-de-Dôme. La diagonale de Tchernobyl a été créée en résidence au Parapluie centre international de création artistique à Aurillac, en coproduction avec La Comédie de Clermont scène nationale et dans le cadre du Moulin à gaz à Billom.

